

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 02 : D'Oreste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 02 : De Oreste](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 02 : De Oreste](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[125\] : D'Oreste](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 03 : D'Oreste](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IX, 02 : D'Oreste, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6675>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612
Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [993]-[1000]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Oreste](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

Dieu, & participans à son conseil. Et pourtât si quelqu'un pensoit que Vlysse durant son voiage eust voirement trauersé tant de contrées & rencontré tant de monstres qu'on lui fait accroire, il seroit trop simple & croiroit trop legerement les escripts des anciens, & se fouruoieroit trop de la verité. Mais qui vouldra croire que tout ceci n'a esté mis en auant que pour la correction & amandement des mœurs & complexions des hommes, il sera de mesme auis que moi, veu que tels contes ne sont pas de peu d'efficace pour nous apprendre à porter sagement tous les euenemens & auentures qui se presentent. Or nous lairrons Vlysse pour prendre Oreste.

D'Oreste.

CHAPITRE II.

QRESTE fut fils de Clytemnestre & d'Agamemnon Roi de Mycene & d'Argos, chef de l'armee Grecque assiegeât Troie: lequel aucús diét après la prise & sac d'icelle ville, estant de retour chez soi, auoir esté proditoirement mis à mort par Ægysthe en vn banquet: les autres maintiennent que Clytemnestre l'empoisonna: les autres, qu'il fut massacré en vn baing avec quelques gentilshommes. D'autres escripuent qu'Agamemnon s'embarquant pour aller au siege susdict, laissa Oreste petit enfant entre les mains de la Roine sa mere, laquelle il fit Regéte de son Estat, & lui donna vn Poëte Musicien & ioïleur d'instrumets tout ensemble, tant pour lui donner aduis au maniement des affaires, que pour la resouïr & lui faire au moien de son art deuorer vne bonne partie des ennuis qu'elle eust peu conceuoir par l'absence du Roi son mari. Mais principalement pour empescher qu'elle ne se desbauchast, & que les Muses preoccupans tous les coings & recoings de son ceur, quelque folle & desordonnee amour ne s'y logeast. Aussi ne se mescontoit-il pas. car tant que le Musicien eut lieu près d'elle, Ægysthe qui l'aimoit, & de longue main tendoit à la suborner, ne pult iamais iouïr de ses pretensions: tellement qu'il se resolut de faire mourir ce Poëte à quelque prix que ce fust. Et sur ce desseing trouua moien de le mener à l'escart en vne isle deserte, & le tua. ou bien (selon le dire d'aucuns) le laissa perir de faim pour seruir de pasture aux oiseaux & autres brutes. & ainsi entreteint l'espace de sept ans la Roine Clytemnestre durant l'absence d'Agamemnon son cousin germain; comme estans Agamemnon & Ægysthe enfans de deux freres: cettui là d'Atree; cettui-ci de Thyeste, mais d'incestueux cœcubinage. Car estans ces deux

*Genealogie
d'Oreste.*

*Thyeste ince-
stueux avec
sa femme
de son frere.*

R R R

freres d'un naturel acariastre & rebours, ils eurent perpetuellement querelle ensemble: & Thyeste pour faire plus de despit à son frere Atree, eniyoa la si bien la femme d'icelui, Atrope, qu'il la laissa finalement enceinte de deux fils, qui venus au monde furent nommez l'un Tantale, l'autre Plisthene. Atree aiant sceu la verité du faict, se vangea plus inhumainement qu'il n'auoit receu l'outrage; & fit cuire les deux enfans en guise de viande, lesquels il donna à manger à son frere, sous ombre de se vouloir entretenir en amitié avec lui (le Soleil, ce dit on, en eut si grande horreur, que pour ne voir vn cas tant abominable, il retourna en arriere) Puis sur la fin du repas lui fit exposer sur table les testes & bras. Thyeste craignant que la fureur de son frere ne s'estendist iusques à sa personne, eschappa doucement, & s'enfuit vers le Roi Thesprote: de là à Sicyon, où estoit sa fille Pelopeie, qu'il trouua lauuant d'auanture en la riuere à iour failli ses habillemens qu'elle auoit souillé dans le sang des victimes, en dansant selon la coustume au sacrifice qu'elle auoit faict à Minerue. Si la surprit d'aguet, viola, & engrossit d'un fils. Sur ces entrefaites survint à Mycenes vne grande famine, que les deuins imputoient au forfait d'Atree, pour lequel expier il leur conuenoit rappeler son frere Thyeste, & lui faire droict en la succession de leur pere. Ainsi douques Atree pensant trouuer son frere chez le Roi Thesprote, s'y achemina; & aiant apperceu Pelopeie qu'il cuidoit estre fille dudit Roi, la lui demanda en mariage, & l'obtint aisement pour couvrir le soupçon de sa grossesse. Peu de temps après qu'il l'eut emmenée chez lui, elle accoucha d'un fils, qu'elle exposa en vn lieu desert à la misericorde des bestes; pource que quand Thyeste eust affaire avec elle, aiant eu moien de lui destourner son espee, elle reconut par cette enseigne que son propre pere l'auoit si violemment outragée. Quelques pasteurs rencontrerent l'enfant, & le firent allaiter à vne cheure. pourtant fut il nommé Aegisthe. Elle pour s'en purger paia Atree de certaines raisons: mais il le fit chercher, & nourrit comme sien avec Agamemnon & Menecolas qui estoient desia grands: lesquels aiant mis aux champs pour lui amener Thyeste à quelque prix que ce fust, s'adresserent à l'Oracle Delphique, où par hazard Thyeste estoit aussi arriué pour auoir auis par quel moien il se pouroit venger d'Atree. Adonc le prirent & l'emmenèrent à leur pere: qui le teint longuement prisonnier, insqu'à tant qu'un iour il lui enuoia son fils putatif Aegisthe avec l'espee mesme que Pelopeie auoit surprise, pour le mettre à mort. Thyeste los voiant son espee à la main, s'enquit courtoisement d'où il l'auoit eue. Il respondit que sa mere Pelopeie la lui auoit donnée. Là dessus il pria Aegisthe la faire venir pour verifer le faict lequel elle auoit librement: & feignât de la vouloir reconoistre plus à pleine, elle

La fin

la prit en main, & s'en donna à trauers le corps. *Agylthe* la porta toute fumante encore à *Atree*, qui se persuadant de s'estre bien à poinct defaict de son frere *Thyeste*, se mit à sacrifier pour action de graces sur le bord de la mer, où *Agylthe* le tua, remit son pere en liberté, & avec luy s'empara de la couronne. C'est ce que nous en apprend *Hygin* au 88. chap. *Agamemnon* fils d'*Atree* ayant depuis exposé *Clytemnestre* fille de *Tyndare*, engendra *Oreste*, esléué durant l'absence de son pere, ainsi que nous auons dict. & lors qu'*Agylthe* occit *Agamemnon*, il auoit aussi deliberé de faire mourir *Oreste* encore enfant, pour extirper la race royale masculine: mais *Electre* sa sœur le destourna, & secrettement l'enuoia en la *Phocide* à son oncle *Strophie*. Les autres dient qu'*Arúnoé* nourrice d'*Oreste*, voyant le pere mort, enleua son nourrisson, & le sauua n'ayant encore que trois ans. C'est l'aduis d'*Herodote* en sa *Pelopeie*. *Pherecyde* escript que *Laodame* nourrice d'*Oreste* le garentit de la barbarie & inhumanité d'*Agylthe*; & qu'au lieu d'icelui il occit l'enfant de *Laodame*. Ainsi doncques *Oreste* fut emporté, ou se sauua chez *Strophie* Roi des *Phociens* (autres le nommēt *Strobile*) son oncle, lequel auoit espousé *Astyoche* sœur d'*Agamemnon*: & demeura chez luy l'espace de douze ans, nourrissant tousiours en son cœur vn appetit de vengeance, pour laquelle executer *Strophie* le renuoya avec son Gouverneur à *Argos*, trauestis en messagers *Phociens* apportans nouvelle de la mort d'*Oreste*, qu'ils disoient *Agylthe* auoir moyenné enuers le peuple. Et sur ces entrefaites surueint *Py-lade* fils dudit *Strophie*, soy disant apporter les os d'*Oreste* à *Clytemnestre*, qu'il auoit serrez en vn cercueil. Eux introduits en cet habit vers *Clytemnestre* (avec l'aide & consentement d'*Electre* sœur d'*Oreste*, qu'on auoit mariee avec vn bon homme des chiāps, à fin que les enfans qu'elle pourroit engendrer fussent entierement forelos de l'esperāce de paruenir à la Courōne) mirent à mort & la Roine & son rufien parricide, qui desia s'estoit emparé du Royaume; vangeans par ce moyen la mort d'*Agamemnon*. Cela fut faict en vne chappelle de *Pallas* hors la ville, où les adulteres, induits par nouvelle supposée des messagers *Phociens*, estoiet allez rendre graces aux Dieux pour le trespas d'*Oreste*, cōme deliurez d'vn danger qu'ils craignoient extremement; & pour cet effect offroyent vn sacrifice à *Iupiter Sauueur*. *Oreste* laissant à la porte de la chappelle le mary de sa sœur, avec quelques siens amis & parens armez, entra dedans suiuy de peu d'autres, & de sa propre main les occit tous deux, selon le commandement qu'il en auoit de l'*Oraclé* d'*Apollon*, ainsi que le tesmoigne *Euripide* en son *Oreste*. Toutesfois aucuns escripuent, qu'*Oreste* ne fut point chez *Strophie* durant le temps susdit; mais que chassé de sa patrie & despoillé du royaume de *Mycene* il iouit premierement de celuy d'*Argos*: puis

auoir en suite
Atre. &

Agamemnon,
P^{er}

En mesme
auoir Clytem-
nestre.

après qu'avec bonne troupe d'Arcadiens, & secouru par ceux de la Phocide, il s'empara de Sparte, auquel les Lacedæmoniens s'affubiet-tirent assez librement, l'estimans beaucoup plus digne de regner sur eux, comme petit-fils de Tyndare; que Nicoftrate ou Megapenthe, que leur Roi Menelas (lequel estoit au siege de Troie) auoit euz de ie ne ſçai quelle eſclauue. Ils adiouſtent qu'Oreſte eſpouſa Hermione fille de Menelas, de laquelle il eut vn fils Siſamen, ou Tiſamen, qui lui ſucceda audit royaume, comme dit Pauſanias. és Corinthiaques. Puis après par l'aide du preſtre Macar il tua dedans le temple d'Apollon Pyrrhe fils d'Achille, qui auoit durant ſon exil & deſtrac raui cette Hermione, ſouſtenant lui auoir eſté promiſe. Au demeurant Tyndare mit pour ce faiçt Oreſte en iuſtice: mais les Myceniens lui donnerent la clef des champs en faueur de ſon Pere Agamemnon, ainſi que dit Hygin. Nymphodore auſſi eſcript qu'après les meurtres & parricides ſuidits, Oreſte eut vn adiournement perſonnel pardeuant les Areopagites (iuges Atheniens tenans leur ſiege au temple de Mars) par les Erynnes vengerelles des forfaits: Dionyſiote dit que ce fut à la requeſte de Tyndare pere de Clytemneſtre: Simonide de l'ille d'Amorgos, eſcript qu'Erigene fille d'Aegiſthe & de Clytemneſtre ſe fit partie contre lui. En ce plaidoié les voix ſe trouuerent egales: partant il fut abſoult: attendu que cette loi tant naturelle, Qu'il n'eſt pas licite que celui viue en ce monde, lequel a eſté cauſe de la mort de ſon pere ou de ſa mere, ſe trouua à la rencontre & en concurrence d'vne autre loi autant ou plus ſelon nature, ſi que le parricide faiçt en la perſonne de ſa mere, par Oreſte, au lieu d'eſtre puni grieuement, fut iugé bien & naturellement commis par le fils vangeant la mort de ſon pere, qu'elle auoit (quoſ que ſoit) faiçt mourir. Pour ce bien-faiçt il dreſſa vn autel à Minerue Arce, ainſi diçte du Grec *ariffthas*, c'eſt à dire prier, peuce qu'elle auoit exaucé ſa priere. (les autres tirent ce nom Arce, d'*ar*, c'eſt à dire Mars, ſuiuant laquelle etymologie Arce vaudroit autant que Martiale & valeureuſe) Les Erynnes le chaffans hors de ſa patrie le contraignent d'aller ſubir iugement à Athenes durant le regne de Demophon. Car tourmenté de ie ne ſçat quel remors de conſcience pour l'açte qu'il auoit commis, il ſe retira premietement à Meſſine, laquelle fut diçte Oreſtie pour l'amour de lui, comme dit Aceſodore au 2. liure des villes. D'autres diſent qu'il baſſit vne ville en Thrace, que de ſon nom il appella Oreſte, diçte depuis Adrianopolis, auiourd'hui *Andrinopoli*: & que la rage le faiçt là pour la premiere fois, teſmoing Pauſanias. és Arcadiques. Aucuns eſcriuent qu'Oreſte ſe rongea la meſme vn des doigts de la main, tant la rage le gourmandoit par vne apparition de Furies noires qui ſe preſenterent à lui: lesquelles apparurent blanches après qu'il eut mangé ſon doigt: ainſi reuint-il ſon

Quel

Quelqu'es-vns dient qu'il y eut long temps à Trœzene vn tabernacle, qu'o' appelloit le Tabernacle d'Oreste; fort beau bastimēt, qui n'estoit auparauant qu'vn chetif cellier, où les Trœzeniens le firent arrestet deuant que par deuē satisfaction il eust expié les taches & souillentes du sang de sa mere, auquel lieu ceux qui presidoient en telles purifications souloient bancqueter avec lui es iours destinez à ce faire. La coustume demeura depuis entre les descendans de ces presidens, de soupper ensemble & se festoier au mesme lieu: & ceux de Trœzene firent tant d'estat de lui, qu'apres sa mort ils le reuererent comme Dieu. Melanthe au 1. liure des sacrifices dit que pour le purifier on emploia entre autres drogues du laurier & de l'eau de la fontaine d'Hippocrene. car les Trœzeniens auoient vne fontaine d'Hippocrene, aussi bien que ceux de Bœoce. De là il s'ē alla en Macedoine, où il fōda vne ville nōmee Argos d'Oreste, & toute la cōtree fut dictē Orestiadē, tesmoing Strabon au 7. liure. L'on dit qu'Oreste veint à Athenes lors qu'on celebroit les sacrifices de Bacchus nommez *Lenees*, comme qui diroit la feste des pressoirs, qu'Apollodore dit auoir esté iadis nommee *Anthestere*, c'est à dire feste des fleurs. Or ceux de cette confrairie ne le voulans admettre parmi eux, pollu qu'il estoit du meurtre de sa mere; Pandion Roi d'Athenes s'auisa de cet expedient: Il fit distribuer à tous les confreres vne mesure de vin qu'ils appelloient *chous*, leur commandant de boire chascun la sienne, & ne s'en entreuerfer point l'vn à l'autre, à fin qu'Oreste ne beust du mesme hanap, ni du mesme vin des confreres: & le pria de ne trouuer estrange si l'on le faisoit boire à part. ce qui ne fut pas faict sans le commandement de l'Oracle, selon le tesmoingnage d'Euripide en l'Iphigenie: où il introduit Oreste se plaignant de ce que personne ne le vouloit loger qu'à regret & contre cœur: que ceux mesmes qui lui portoient bonne affection, avec lesquels il auoit, & eux avec lui, droict d'hospitalité, le faisoient manger tout seul sequestré de toutes compagnies, & lui eussent volontiers donné à manger au bout d'vn baston: encore estoit-ce avec beaucoup de scrupule & de silence, afin qu'il n'eust aucune communication avec eux, l'estimans mal-voulu des Dieux, & poursuiui par leur iuste vengeance. Or s'estant Oreste acheminé vers l'Oracle pour s'enquerir comment il pourroit estre deliuré de cette rage & furie qui le tourmentoit sans cesse, il eut responce que cela ne se pouuoit faire que premierement il ne se transportast en la Tauride prouince de Seythie, & transferast en Grece la statue de Diane qu'ils adoroient fort deuotement, & recouuast sa sœur Iphigenie, puis se lauast en la riuiere qui se cōfondoit avec sept fleues. Cette responce ouie il se mit en chemin, & arriuant es confins de Rhege, rencontra vne riuiere, en laquelle il se laua: puis

passa, après beaucoup de traufferes, en la Tauride, accompagné de son singulier & parfait amy Pylade fils du Roy Strophie, avec lequel il auoit esté nourry dès son enfance; où de prime abord, ils furent tous deux faits prisonniers & emmenez par deuers le roy Thoas, pour estre selon la coustume du pais sacrifiez à Diane que l'on pacifioit par l'effusion du sang des estrangers passans. Or tant estoit estroite & saine l'amitié de ces deux cousins, que quand Thoas demandoit lequel des deux s'appelloit Oreste, Pylade se presentoit; au contraire, Oreste maintenoit avec verité que c'estoit luy, se volians ainsi volontaitement à la mort l'un pour l'autre. En fin Thoas fit liurer Oreste entre les mains d'Iphigenie pour l'immoler; laquelle le reconut pour son frere, & le sauua. Or il faut noter qu'Iphigenie estoit commise sur tels sacrifices pour le sujet que ie vay expliquer. Agamemnon son pere ayant vn iour tué par mesgarde vn cerf consacré à Diane en Aulide, la Deesse offensee retarda la navigation des Grecs, leur suscitant des vents contraires; si qu'ils ne peurent oncques desloger de là. Et comme ils en demanderent l'auis de l'oracle, il leur fut respondu qu'il falloit appaiser la Deesse par le sang Agamemnonien. Suiuuant cette responce Vlysse fut enuoyé vers Clytémestre, qui sous ombre de faire espouser Iphigenie à Achille, l'emmena quand & soy: & comme elle estoit sur le poinct d'estre offerte en sacrifice, Diane eut pitié d'elle, & se contentant d'auoir amené le pere iusqu'à tel poinct d'affection, supposa vne Bische, & transporta l'Infante en la Tauride és confins de Scythie, laquelle fut par Thoas commise sur tels sacrifices qui se faisoient aux despens de la vie de mainte pauvre personne. Oreste & Iphigenie s'estans reconus mutuellement, se saisirent de l'image de Diane, & la nuict suruenant monterent dans vne nasselle, & se sauuerent. quelques vns adioustent que ce fut apres auoir occis Thoas. Quand il fut à Sarragocce en Sicile, il dedia vn temple & vne idole à la Deesse, qu'il nomma *Faselite*, pource qu'il cacha l'image susdite dedans vn faisceau de bois, iusques à ce qu'il eust la commodité de desloger. Mais deuant que desmarer, Oreste fit faire ses cheueux en la Tauride en signe de dueil, & les posa comme sacrez au temple de Diane, laquelle ceremonie il emmena en Cataonie, qu'aucuns disent estre la Cappadoce. Toutesfois les autres veullent dire qu'il les posa deuant que se presenter aux Areopagites. Puis après estant de rerour à Arhenes, il donna sa sœur Electre à Pylade en mariage, de laquelle il eut Medon & Strophe. Quelques vns outre ces deux sœurs Iphigenie & Electre, luy donnent encore Chrysothemis, Laodice & Iphianasse. Aucuns ascriuent aussi qu'Oreste fut auptes de Megalopolis guery de la rage qui le travailloit, en vn lieu qui fut nommé Tonsure, où il fit faire les cheueux

Plut. in. 1.
 elup. 22. &
 in. 3. in. 18.

cheueux. Les autres disent que ce fut auprès de la roche de Gythe qui fut nommée Oisifue, sur laquelle Oreste se seant reuint en son bon sens. D'autres encore disent que cela auint lors qu'il fut chassé par la tourmente en la coste de Seleucie près d'Antioche versvne montagne qu'on appelloit Helâthe, laquelle pour ce regard fut dicté *Aman*, comme qui diroit sans rage; aujourdhui on la nomme d'un nom exprimât la signification de son premier nom, *Monte negro*. Derechef les autres escriuent qu'Oreste par le conseil de Minerue s'en alla à Argos, où il accoisa l'indignation des Eryennes alencontre de lui; & que lors sa rage cessa. En fin estant reuenu en bon sens, aiant en la ville d'Athenes tué Pyrrhe, & marié sa sœur à Pylade, il espousa Hermione, de laquelle il eut vn fils Tisamen; il face dit (mais sans apparence) qu'il espousa Eri-gone fille d'Ægisthe, & qu'il en eut vn fils nommé Penthile, & fit sa residence en la ville d'Oreste en Arcadie, là où il mourut d'une picqueure de serpent, & fut ensepueli à Thyree. Quelques années après, les Tegeates & Lacedæmoniens s'estâs par vne longue & cruelle guerre fort acharnez, en laquelle les Lacedæmoniens auoient eu souuent du pire, ils eurent aduis par l'oracle, qu'ils ne vaincroient point leurs ennemis, sinon que mettans au loing les vents, le battant, le battu, & le fleau des hommes, ils recourassent les os d'Oreste, & les eussent en leur ville. Pour ce faire, les Lacedæmoniens firent semblant d'imposer quelque crime à Lychés, l'un de leurs principaux citoyens, & des plus accorts, & de le poursuiure tres-viement en iustice, afin qu'il prinst de là couleur & sujet de s'enfuir de Sparte, & se retirer avec les Tegeates leurs anciens ennemis. Lors estant parmi eux, entré dans l'ouuoir d'un mareschal forgeant du fer, il se prit à le considerer avec grande attention; puis s'arraisonnant avec lui, le forgeron lui conta que voulant fouir vn puits en sa cour, il auoit descouuert vne sepulturo de dix pieds & demi; laquelle aiant ouuerte, il vid vn corps mort de la mesme longueur, lequel après auoir mesuré, il renfouit derechef. Lychés s'imagina que ce debuoit estre Oreste, se persuadât que l'Oracle appellaist vn soufflet de forge, vents, le marteau, battant; l'enclume, battu; le fleau des hommes, le fer, duquel ils s'estoient avec grande obstination chaircutez en plusieurs batailles & rencontres. Si fit tant Lychés avec le mareschal, que fouillans sous la forge, ils trouuerent les os dôt estoit question, lesquels il enuoia secretemēt à Lacedæmone; qui par le commandement dudit Oracle, furent depuis entertez pres du temple des Parques au sepulchre d'Agamemnon.

¶ Voila ce que les anciens nous ont laissé en leurs memoires touchant Oreste. Je croi que personne ne doute qu'il ne faille rapporter presque tout ceci à l'histoire: nous examinerons donc seulement ce

*stratagem
public pour
abuser le peu-
ple sous quel-
que apparence
couleur, mais
par l'auenture
d'abolique.*

poinct qui concerne la rage & furie qui le tourmenta si estrangement après l'homicide commis en la personne de sa mere. Ils disent que les Furies ou Erynnés lui apparoissoient continuellement, lui representans des flambeaux allumez deuant ses yeux, par lesquels il estoit detenu en extreme perplexité, ne lui donnans repos aucun ni iour ni nuict. Il est certain que telle angoisse, voire mesme cette alienation d'esprit n'estoit autre chose que les aiguillons & remors de conscience qui tourmentent & espoingonnent ceux qui sont coupables de quelques crimes & forfaits: cōme ainsi soit qu'il n'y a chose qui plus bouterelle l'ame, que le resouuenir des fautes & malversations passees: ce que tesmoigne Ciceron disant au plaidoié pour Roscius Amerinus: *Ne pensez pas que comme vous lisez souvent es fables, ceux qui ont commis quelque impie & meschant acte, soient agitez & espouuantez par les torches allumees des Furies: chascun est vexé par sa propre fraude & malefice: sa meschanceté l'afflige & lui fait perdre le sens: ses mauuaises pensees & sa conscience l'estronnent.* Voila les furies qui sans cesse poursuient les impies, qui punissent sans intermission & iour & nuict les pechez commis par les meschans. Et comme il n'y a rien qui trauaille tant l'esprit que la souuenance des forfaits perpetrez: aussi n'y a il rien qui plus l'aise & acoise que de sentir sa conscience faine, nette & innocente de toute fraude. S'enfuit la Chimere.

De la Chimere.

CHAPITRE III.



A Chimere monstre si fameux entre les poëtes, fut fille de Typhon & d'Echidne, suivant le tesmoignage qu'en donne Hesiodé en sa Theogonie, qui la qualifie comme s'ensuit:

*La Chimere nasquit de Typhon & d'Echidne,
Fiere, viste de pieds grande, & forte d'eschine,
Iettant flammes de feu d'un cruel ganton.
Trois testes elle auoit; de rugissant Lion;
De Cheure, & de Serpent venimeux la dernière.
Le deuant, de Lion; de Serpent, le derrière;
Et le milieu, de Cheure: & ses narreaux sifflans
Des charbons allumez ou lui uoioit soufflans.*

Pareillement Homere au 6. de l'Illade la deschiffre, lui donnant aussi trois formes:

*Il lui commande occir la Chimere inhumaine,
De qui la race estoit diuine, non humaine.*

Tout